

**Au milieu de l'hiver,
j'ai découvert en moi un invincible été**



Compagnie la Grange aux Belles Création 2018
Co-production Le Grand T et Le Théâtre National de la Colline

Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été



Titre inspiré d'une citation d'Albert Camus dans L'Été/Retour à Tipaza

TEXTE ET MISE EN SCENE ♦ **Anaïs Allais**

Texte édité chez Actes sud-Papiers en novembre 2018

COLLABORATION ARTISTIQUE/ ASSISTANAT ♦ **Damien Gabriac**

DRAMATURGIE ♦ **Charlotte Farcet**

SCENOGRAPHIE ♦ **Lise Abbadie**

INTERPRETATION ♦ **François Praud, Anaïs Allais, Méziane Ouyessad**

CREATION SONORE ♦ **Benjamin Thomas**

VIDEO ♦ **Isabelle Mandin**

CREATION LUMIERE ♦ **Sébastien**

CONSTRUCTION DECOR ♦ **Ateliers du Grand T**

DIFFUSION ♦ **Emmanuelle Ossena (EPOC Productions)**

PRODUCTION ET DIFFUSION ♦ **Cécile Favereau/ Bérengère Chargé et Marine Charles**

La production



Coproduction Le Grand T, Nantes - Théâtre de Loire-Atlantique, La Colline, Paris -Théâtre National, La Halle aux Grains - Scène Nationale de Blois.

Avec le soutien du Conseil Départemental de Loire-Atlantique, la Région Pays de la Loire, la ville de Nantes, la Spedidam

La compagnie La Grange aux Belles est soutenue par le Conseil départemental de Loire-Atlantique.

Sur la route

Le Grand T, Théâtre de Loire Atlantique - Nantes
du 12 au 20 avril 2018 (8 représentations)

La Colline, Théâtre National - Paris
Du 9 novembre au 1er décembre 2018 (20 représentations)

La Halle aux Grains, Scène Nationale - Blois
Les 5 et 6 décembre 2018 (2 représentations)

Présentation



*C'est toujours difficile de commencer.
Surtout dans cette histoire, qui est un peu particulière.
Surtout quand on est en plein dedans.
Surtout quand, depuis toujours, elle nous coule sur le visage.*

Méziane

2018. Comme beaucoup de Français, Lilas et son frère Harwan ont une partie de leur histoire cachée de l'autre côté de la Méditerranée, en Algérie. Une histoire qui bégaie, qui a besoin d'un pont pour aller d'un mot à l'autre. Une histoire nichée dans les plis de la société et dans la mémoire verrouillée de leur mère.

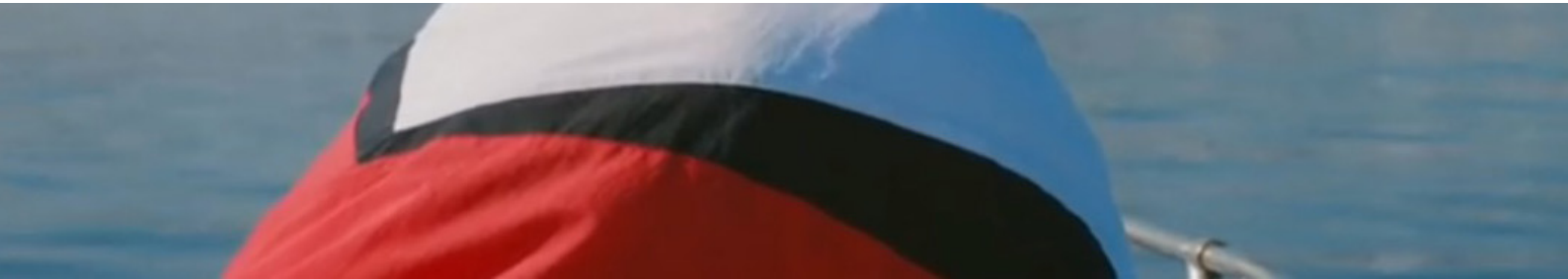
Depuis toujours, Lilas a la nostalgie de ce pays qu'elle ne connaît pas, tandis qu'Harwan, lui, s'en désintéresse totalement. Lilas, gravement malade, veut traverser la Méditerranée et Harwan veut l'en empêcher. Elle a cette singularité de vivre au présent en enquêtant sur le passé, pour poser les pierres de ce futur qu'elle ne connaîtra pas.

La rencontre avec Méziane, Algérien vivant en France depuis peu, musicien et professeur d'arabe à ses heures perdues, va venir créer un lien entre ces deux pays qui ne se comprennent pas et cette fratrie qui ne se comprend plus.

Moi, je n'ai jamais appris à dire « je ». Je suis né dans un pays de « nous ». Dès qu'on sortait du ventre de nos mères, l'Histoire se penchait sur nos berceaux et nous empilait des « nous » sur les épaules. Elle nous chantait le nom de tous nos martyrs. De tous ceux qui sont morts pour qu'on vive. De tous ceux à qui on doit un pays. Un pays palpable quand il n'était que rêve, et qui est redevenu nuage une fois qu'il nous est tombé entre les mains. Un pays tout juste sorti du four et qui nous a tous brûlé la langue.

Méziane

Note d'intention



par Anaïs Allais

Il y a des histoires qui aiment à se cacher, à se dissimuler. C'est le cas de Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été, et c'est le cas, plus largement, de cette histoire franco-algérienne. Pendant longtemps, ce projet n'a été qu'un titre flottant au dessus de nos salles de répétition. Un mantra. Et j'ai très vite senti l'impossibilité de toute préméditation quant au rendu final.

J'avais comme point de départ, ou plutôt comme porte d'entrée, la figure de mon grand-père maternel, Abdelkader Benbouali, que je n'ai jamais connu. Il était footballeur professionnel dans les années 30, du temps de l'Algérie française. En commençant mes recherches sur lui, je me suis rendue compte qu'il avait passé le clair de sa vie à frôler la grande Histoire. Un frôleur à qui l'Histoire n'a jamais rendu les honneurs. Un récit manquant. En parallèle de sa biographie que je reconstituais au compte-goutte, j'ai donc énormément lu sur le rapport entre foot et politique dans cette histoire coloniale. C'était passionnant mais je n'arrivais pas à trouver mon lien intime avec cette nouvelle sémantique – je ne m'étais jamais intéressée au football. C'était purement intellectuel. J'ai persévéré pendant six mois jusqu'à me rendre compte que ce serait sans doute non-advenu, je ne serai jamais spécialiste de foot et ma parole sur ce sujet me semblait être une vaste imposture. Il s'agissait d'un nouveau langage et je devais me rendre à l'évidence, c'était trop tard, je ne serai jamais bilingue en la matière.

J'ai donc dû prendre un virage à 180 degrés et me reposer cette question fondamentale : Qu'est-ce qui m'est nécessaire de dire aujourd'hui ? Qu'est-ce qui est pour moi urgent de partager ?

Je devais à nouveau me plonger dans mon rapport à l'Algérie. Repartir en errance comme je l'avais fait pour mon premier texte Lubna Cadiot, qui peignait la fresque d'une lignée de femmes franco-algériennes de 1950 à nos jours. Repartir en errance. Un marécage. Des sables mouvants. J'ai appris il y a peu que quand on est physiquement dans des sables mouvants, la grande erreur c'est de tenter de faire des gestes vifs pour s'en sortir le plus rapidement possible. C'est comme ça que la masse autour enserme, de plus en plus fort, et mure le corps. Il faut en fait fermer les yeux d'abord, se reconnecter à soi, respirer profondément, chasser la panique, puis doucement soulever une jambe et mettre le genou au sol, le tibia posé sur la surface, et ensuite, encore plus doucement, enlever l'autre jambe et faire le même mouvement. Et là, seulement, on peut à nouveau disposer de ses jambes.

Malgré la temporalité de production et la création qui approchait à grands pas, j'ai opté pour cette technique.

J'ai donc erré, de documentations en voyages et contemplations, de laboratoires en tentatives d'écriture, sans savoir quel récit hébergerait nos intuitions, à l'équipe et à moi... jusqu'au jour où le comédien François Praud, engagé sur le projet sans savoir ce qu'il y jouerait, a voulu apprendre une chanson chaâbi extraite du magnifique documentaire El Gusto de Safinez Bousbia, une pièce de puzzle parmi d'autres. J'ai donc contacté un technicien son du théâtre le Grand T, que je savais Algérien, pour qu'il vienne donner un cours ponctuel de prononciation à François. Je les ai regardés, leur ai tourné autour, et ai été immédiatement fascinée par ce que je voyais, voulant le voir tel quel au plateau comme un Ready made de Marcel Duchamp, tant la puissance métaphorique de cette scène me semblait inépuisable. Voilà la langue qu'il était encore temps d'explorer, quitte à avoir éternellement un accent.

*Vous allez vous battre contre vous-même, donc dans tous les cas,
vous serez un champion.
Votre champion.*

Voix du coach

L'équipe



Anaïs Allais est autrice, metteure en scène et comédienne. Formée au Conservatoire de Nantes et à l'AD en Belgique (Institut des Arts et Diffusion), elle complète sa formation par des stages, notamment avec Joël Jouanneau, Claude Buschvald et Wajdi Mouawad, et par des résidences de recherche d'écriture (FTA/Montréal, Conthexthéâtral/Yaoundé, ICI-théâtre Shams/Beyrouth...).

Elle est aujourd'hui directrice artistique de la compagnie nantaise La Grange aux Belles.

En tant qu'autrice-metteure en scène, elle signe Lubna Cadiot (x7) (2012) et Le Silence des Chauves-Souris (2015), tous deux publiés chez Actes-Sud Papiers. Elle a écrit et interprété W. , une immersion à l'aveugle autour de l'œuvre de Wajdi Mouawad (2016), répondant à une commande du Grand T.

Elle a été dramaturge et co-metteure en scène de Presque X (2016), un solo de David Humeau sur l'histoire de la pornographie.

En tant que comédienne, elle a travaillé avec Joël Jouanneau (TU-Nantes), Mohamed Bari (Cie Siba/ BXL), Patricia Barakat (Cie Blast/BXL), Juan Pablo Mino (la Caravelle théâtre/ Nantes), Xavier Cailleau (Les Films Dissidents).

Elle a été lauréate de la Fondation de France pour sa démarche d'autrice et de metteure en scène sur le spectacle Lubna Cadiot (x7) et finaliste du prix Paris Jeunes Talents. Lubna Cadiot (x7) est finaliste du prix Sony Labou Tansi 2018. Sa prochaine création Au Milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été (titre provisoire) verra le jour en 2018 au Grand T et à la Colline.

François Praud est comédien. Passionné par le théâtre et la musique, François Praud intègre l'ESTBA en 2008 et travaille sous la direction de Marc Paquien, Catherine Marnas, Christophe Patty, Jacques Vincey, Éric Louis, Brigitte Jacques, Nuno Cardoso, Denis Marleau, et Johannes von Matushka. Il a suivi parallèlement une formation de chant lyrique au Conservatoire de Bordeaux. Il entre à la Comédie Française en septembre 2010 en qualité d'élève-comédien. Il joue pour Alfredo Arrias, Jacques Allaire, Jérôme Deschamps, Catherine Hiegel et Laurent Pelly. En fin de saison, à l'occasion des cartes blanches accordées aux élèves-comédiens, il joue dans Peanuts de Fausto Paravidino mis en scène par Marie-Sophie Ferdane. En septembre 2011, il intègre la troupe du Teatro Malandro, et joue Moritz dans l'Eveil du Printemps sous la direction d'Omar Porras puis dans La dame de la mer d'Ibsen. En 2014 il travaille sous la direction de Didier Girauldon avec le spectacle Fratrie. Il fait partie du Munstrum Théâtre depuis sa création et a joué dans L'Ascension de Jipé, et actuellement dans le spectacle Le chien, la nuit et le couteau de M.V. Mayenburg, coup de cœur du festival d'Avignon OFF 2017.

Lise Abbadie est scénographe. Elle conclut sa formation littéraire par une Maîtrise sur la scénographie dans le théâtre expérimental. En 2003, elle intègre le DPEA de scénographe à l'École d'Architecture de Nantes. Diplômée, elle travaille ensuite avec Jean Boileau, *le Théâtre des Cerises, le Théâtre de Chair, la Compagnie Science 89...* En 2008, elle cofonde le collectif nantais *Extra Muros* pour lequel elle signe de nombreuses scénographies (notamment *Looking for Kissinger, Aujourd'hui... rien au TU-Nantes*). Elle rejoint la *Cie la Grange Aux Belles* en 2010 où elle mêle scénographie, assistantat mise en scène et photographie. Bien que spécialisée dans la scénographie de spectacle, elle réalise également des décors pour le cinéma, des installations dans l'espace public et des performances dans des lieux non dédiés à la représentation.

Méziane Ouyessad est musicien et technicien. Né en 1987 en petite Kabylie, Algérie, c'est à l'âge de 7 ans, dans le contexte socio-politique de la « grève du cartable », que Méziane s'inscrit aux cours d'arts plastiques et de musique, à la Maison de Jeunes d'Ouzellaguen, et de théâtre au sein de la Coopérative Théâtrale de Jeunes. Des structures qu'il ne quittera plus jusqu'à l'obtention de son Baccalauréat. À 23 ans, après un parcours inachevé en sciences techniques à l'université de Béjaïa, Méziane arrive à Nantes avec sa famille et intègre le parcours génie civil à l'université de Nantes. Quoique ses études, jusqu'en 2013, étaient centrées sur les sciences exactes, Méziane se découvre une passion pour les techniques du spectacle, durant les concerts qu'il donne avec les groupes qu'il accompagne, et se forme à STAFF pour devenir Régisseur de spectacle vivant en 2016. Il est régisseur du son dans les salles de Loire-Atlantique *ONYX-La Carrière, Saint-Herblain – Le Grand T, Nantes – Espace Pierre Etrillard, Saint-Nicolas-de-Redon – Festival de l'Amiral, Nantes – Jours de Fête, Saint-Herblain – Centre socio-culturel Bout-des-Landes Bruyères, Nantes.*

Charlotte Farcet est dramaturge, ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée de Lettres Modernes. Elle a accompagné le travail de Jacques Nichet, Adrien Mondot, Marie-Thérèse Fortin, Yannick Jaulin et Mélanie Laurent. Elle collabore depuis 2008 aux créations de Wajdi Mouawad en temps que dramaturge et comédienne. Charlotte Farcet est l'autrice des postfaces des publications de *Littoral* et *Incendies* parus aux éditions Babel.

Damien Gabriac est collaborateur artistique. Acteur, auteur et metteur en scène ; il suit des études théâtrales à l'École de Théâtre de Rodez avec Olivier Royer. Il intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNB dirigée par Stanislas Nordey. Sous la direction de Stanislas Nordey, on a pu le voir dans *Cris* de Laurent Gaudé, *Peanuts* de Fausto Paravidino, *Incendies* de Wajdi Mouawad, *Das System* de Falk Richter, *Les Justes* d'Albert Camus et *Living* à partir de textes de Julian Beck et Judith Malina (TNB – 2014). Il travaille aussi entre 2007 et 2011 avec l'auteur Roland Fichet et la compagnie *Folle Pensée* sur 4 spectacles en tant que danseur, acteur et assistant à la mise en scène sur un projet intitulé *Anatomies, comment toucher*. Entre 2010 et 2013 il travaille comme comédien avec la compagnie *Lumière d'Aout* et le metteur en scène et auteur Alexandre Koutchevsky, dans *La Nuit des Arts*, et *Ciel à Brazza*. En 2011, il assiste Stanislas Nordey à la mise en scène d'un opéra, pour la création de *La Métamorphose* de Kafka. Il écrit, et met en scène *L'accident des Dieux ; Le Point de Godwin Festival ; Les Sims en Vrai ; Combat de Catch ; Hélène et les garçons*.

Il écrit en collaboration avec la *Piccola Famiglia* et Thomas Jolly : *Box Office*, mis en scène par Thomas Jolly, *Mords-Moi, Chroniques du Festival d'Avignon* et *Les Tantalides*. Depuis 2010, il joue dans *Henry VI* et *Richard III* de William Shakespeare mis en scène par Thomas Jolly.

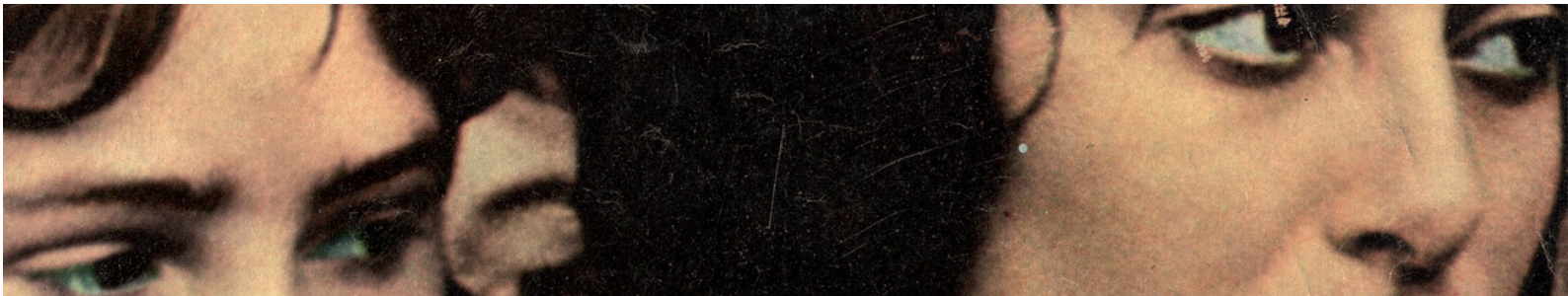
Nicolas Bonneau est collaborateur artistique. Il est conteur, auteur, comédien est directeur artistique de la *Compagnie La Voltige*. Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit.

Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision, avec toujours cette même adresse singulière et sincère qui lui vaut une reconnaissance nationale depuis la création *Sortie d'Usine* (2006). Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), et *Ali 74, le Combat du siècle* (2013). En 2015, il écrit et interprète *Looking For Alceste*. En chantier actuellement, Nicolas Bonneau écrit et met en scène *Les Malédiction*s (création 2018), spectacle sur les rebouteux et les pratiques sorcières.

Isabelle Mandin est vidéaste. Elle vit et travaille à Nantes. Elle accompagne depuis 12 ans des photographes contemporains dans leur parcours de création à travers l'organisation de résidences photographiques : Espho au château de Blain, Atelier Lebras à Nantes en partenariat avec la QPN et d'expositions « *la petite biennale photographique* ». Ces expériences et de précieuses rencontres avec les artistes Alisa Resnik, Arya Hyytiäinen, Géraldine Lay, Lucile Chombart de Lauwe, Claudine Doury l'ont amené à réinventer sa manière de travailler au sein du centre social où elle accompagnait des adolescents et des adultes dits fragilisés (2006-2012). Le boîtier photo puis la caméra sont devenus mes outils de travail. En 2012, elle quittait son poste de coordinatrice en animation sociale pour se consacrer pleinement à la création vidéo. Grâce au compagnonnage au long cours du photographe Jérôme Blin du collectif *Bellavieza*, d'une formation à la prise de vues réalisée au CIFAP-Montreuil puis à la rencontre avec la vidéaste Tesslye Lopez, elle évolue depuis dans une expérimentation filmique collaborative, immersive et heureuse. Réalisatrice indépendante depuis 2013, elle collabore régulièrement avec *les films Hector Nestor* pour des travaux de commandes dans les champs artistique et socioculturel. En 2017, elle propose à la musicienne-performatrice Rachel Langlais et à l'autrice-comédienne-metteuse en scène Anaïs Allais, de les suivre pendant une année dans leurs parcours de création dans le cadre d'un projet documentaire.



Contacts



La Grange aux Belles

3 rue des Salorges, 44100 Nantes

la.grange.aux@gmail.com

lagrangeauxbelles.org

Anaïs Allais 06 47 13 05 03

Marine Charles 06 09 27 68 45

